Religions et sacralités en révolution de 1789 à nos jours. Colloque IESR

iesr.ephe.sorbonne.fr/index6793.html

Le « poète national » turc Mehmed Akif Ersoy (1873-1936) écrivait qu'il « voulait également une révolution, mais une révolution comme celle d'Abduh ». Pourtant, malgré l'existence d'un « islamisme » dont la généalogie remonte loin dans le temps, les passions et axiologies révolutionnaires en Turquie ont été dominées par d'autres courants, nationaliste, conservateur et occidentaliste. Tout en essayant de comprendre les raisons d'un impossible passage de l'islamisme comme courant de pensée à l'action révolutionnaire, nous présenterons, dans notre intervention, la place que la religion, comme croyance, mais aussi comme frontière d'altérité, occupe dans les discours révolutionnaires nationalistes, conservateurs et occidentalistes.

Hamit Bozarslan, Gilles Bataillon & Christophe Jaffrelot, *Passions révolutionnaires. Amérique latine, Moyen-Orient, Inde*, Paris, Editions de l'EHESS, 2011

Hamit Bozarslan, Sociologie politique du Moyen-Orient, Paris, La Découverte, 2011

Paul Dumont & François Georgeon, « La révolution commence à Salonique », dans Gilles Veinstein (éd.), Salonique, 1850-1918, La « ville des juifs » et le réveil des Balkans, Paris, Autrement, série « Mémoires », (12), 1992

M. Şükrü Hanioğlu, Atatürk. An Intellectual Biography, Princeton & Oxford, Princeton University Press, 2011

M. Şükrü Hanioğlu, Preparation for a Revolution. The Young Turks (1902-1908), Oxford, Oxford University Press, 2001